

## INSERTIONS

Addresser au bureau du journal  
à 8 à 11 heures du matin et  
à 6 heures ou de 8 à 10 heures  
du soir. Rédaction et Administration:

PIEDRAS, 277 (premier étage)

# UNION FRANÇAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON-DUBARD

1ere. Année Num. 89-- 14

## FRANCE

## LEBLAN FINANCIER DE LA FRANCE EN 1892

Nous avons sous les yeux le rapport général de M. Godefroy Cavagnac, député, sur le budget général français de l'exercice 1892.

C'est un document très-serré de forme et très-nouveau de fond qui débute à merveille la situation financière de la France et dresse avec une exactitude lumineuse l'état actuel des deniers publics.

M. Cavagnac constate d'abord que chaque année les dépenses s'ont diminuées et que notamment l'unité budgétaire commence l'an dernier par l'incorporation du budget extraordinaire dans le budget ordinaire sera bientôt complète.

Le budget de 1892 comporta un chiffre de dépenses s'élévant à 323,205,743; le rapport passe en revue les résolutions successives adoptées par la commission des débances, et qui donnent au budget de 1892 un caractère original, comparé aux budgets précédents.

C'est d'abord l'évaluation du produit des deniers, résultant direct du vote par la Chambre du nouveau tarif; le gouvernement propose de fixer cette évaluation à 38 millions; la commission du budget, plus hardie, élève le chiffre à 70 millions; M. Cavagnac semble même croire que ce somme sera fortement dépassé.

Autre dépenses, la commission a incorporé 11 millions de dépenses du Dahomey et du Soudan, 99,000 francs pour l'amélioration du sort des institutions primaires. Enfin, quarante millions d'économie en chiffres ronds ont été réalisés par la commission sur l'ensemble du budget. M. Cavagnac indique également les réformes introduites cette année dans l'assiette des impôts; ces réformes portent:

1 Sur la taxe des frais de justice;

2 Sur le régime des boissons. On connaît déjà, l'économie du projet Brissone incorporé dans le budget même et qui dégrée certaines catégories de frais supportés par les petits, tandis qu'au contraire il en relève d'autres chapitres qui la classe riche pourra aisément acquitter.

Le même, sur le régime des boissons, les vins et ciders sont dégrésés pour 110 millions environ, tandis qu'on demande à un surtaxe sur l'alcool une somme de 103 millions en chiffres ronds. De plus, la suppression de l'impôt sur la grande vitesse est subordonnée aux établissements de taxes corrélatives consenties par les compagnies, soit pour les voyageurs, soit pour les denrées. On sait que le ministre des travaux publics vient de se mettre d'accord avec les cinq grandes compagnies sur ce point, et que le Parlement, à sa rentrée, pourra sanctionner une nouvelle réforme dont les contribuables ne manqueront pas de sentir les théâtralités effrénées.

Sur le détail du budget général par ministère.

Notons au passage le total général du budget de la guerre qui s'élève à 611,863,925 francs; celui du ministère de la marine à 211,741,075 francs; et celui du ministère de l'instruction publique à 181,868,382 francs. Le budget des cultes ne subit aucune modification et reste à son chiffre de l'an dernier soit 41,981,531 francs.

Dans les pièces annexes du rapport de M. Cavagnac, il n'est qui méritent de ne pas passer inaperçues: tel est l'état M. qui donne la liste des constructions neuves que le ministère de la marine est autorisé à continuer ou à entreprendre pendant l'année 1892; c'est, évidemment, la première fois que cet état est livré à la publicité; il y a une réponse tout-à-propre aux accusations dont M. Brissone, dans un accès de radicalisme impétueux n'avait pas craint de se faire l'instrument.

Je remarque dans les constructions faites par l'état: 6 cuirassés d'escadre; 1 cuirassé garde-côte; 2 canonniers cuirassés; 4 croiseurs d'escadre de 1<sup>re</sup> classe; 5 croiseurs d'escadre de 2<sup>re</sup> classe; 1 croiseur torpilleur.

Les constructions commandées à l'industrie privée donnent: 2 cuirassés d'escadre; 2 croiseurs d'escadre de 1<sup>re</sup> classe cuirassés; 1 croiseur d'escadre de 1<sup>re</sup> classe; 5 croiseurs d'escadre de 2<sup>re</sup> classe; 1 croiseur torpilleur.

Ceux qui voudraient jeter la suspicion sur le franco-russo et lui attribuer une portée agressive ne pourront probablement ce faire, comme preuve de l'existence du complot russo-français, visant à amener la déposition de Roustem-pacha, à l'achèvement de l'entreprise à laquelle Paul Crampel et ses compagnons ont sacrifié leur vie rencontrera, nous en avons l'assurance, un accès si large de son objet et digne du public français.

Le correspondant du «Standard» à Stamboul aéro l'exactitude du fait; il prend même nous révèle la réponse de lord Salisbury à la démarche de l'ambassadeur ottoman. Cette démarche s'est donc accompagnée.

Ceux qui voudraient jeter la suspicion sur le franco-russo et lui attribuer une portée agressive ne pourront probablement ce faire, comme preuve de l'existence du complot russo-français, visant à amener la déposition de Roustem-pacha, à l'achèvement de l'entreprise à laquelle Paul Crampel et ses compagnons ont sacrifié leur vie rencontrera, nous en avons l'assurance, un accès si large de son objet et digne du public français.

Ce n'est pas la suite logique d'une politique qui est de tradition à Stamboul depuis l'installation des forces britanniques en Egypte. Jamais, depuis le bombardement d'Alexandrie et l'occupation du Caire, la Porte n'a cessé d'invoquer son droit de souveraineté et d'inviter l'Angleterre à le respecter en retirant ses troupes le plus tôt possible de la vallée du Nil.

On n'a pas oublié le fameux traité de sir H. Drummond Wolff où l'Angleterre prenait l'engagement de quitter l'Egypte dans un délai déterminé et qui n'a échoué que parce qu'il a renoncé à laisser le droit de réoccuper le Delta quand elle le voudrait.

Le seul fait de la négociation de ce pacte atteste la continuité des efforts tentés par la diplomatie turque pour libérer la terre des Pharaons de la présence des troupes anglaises.

Avant comme après l'entente franco-russo, lord Salisbury a été maintenu et malmené soi-même par la Porte de se rendre sur ce point, aux yeux du Sultan. La démarche de Roustem-pacha, ne peut donc avoir d'autre signification que celle qu'ont toujours eus les communautés de ce genre à sécesser par la Porte au Foreign Office.

Un correspondant du «Standard», comme nous le constatons plus haut, prétend nous faire connaître l'accueil qu'il a rencontré. Lord Salisbury aurait simplement exprimé le désir d'ajourner toute discussion ou négociation à ce sujet, en raison des vacances parlementaires anglaises qui disparaissent pour le moment et jusqu'au mois d'octobre ou de novembre, le personnel gouvernemental. Ce n'est donc pas un non possumus qui a été opposé à Roustem-pacha, mais une simple demande d'ajourner, aux calendes grecques.

Nous en devons la communication à un jeune et patriote alsacien, établi à Montevideo, et dont le cœur saignait longtemps au souvenir des indignes traitements infligés à

## Vengeances germaniques

On lira plus loin, avec l'indignation et l'horreur que de tels faits provoquent fatidiquement, les douloieures récits véritables ignobles infligées par une ourbe de policiers et de douaniers allemands, à d'innocents enfants, qui rentraient en Alsace pour y passer en famille quelques semaines de vacances.

Il n'y a pas de débris ni d'anathème qui puisse égaler cette odieuse violation du droit des gens, d'une façon plus radicale que ce simple et loyal récit.

Nous en devons la communication à un jeune et patriote alsacien, établi à Montevideo, et dont le cœur saignait longtemps au souvenir des indignes traitements infligés à

Notre propre correspondant à Stamboul nous

DIRECTEUR: J.-G. BORON-DUBARD

MONTEVIDEO--Vendredi 18 Septembre 1891

## ABONNEMENTS

Métropole et Départements fl. Arg.	Brisil	Europe
Un mois . . . . \$ 1. or . . . . 1.60 or . . . . 5.15		
Trois . . . . 3. . . . 4.80 . . . . 9.60 . . . . 15.00		
Six . . . . 6. . . . 8.00 . . . . 16.00 . . . . 30.00		
Un an . . . . 12. . . . 16.00 . . . . 32.00 . . . . 60.00		

Numéro du jour . . . . 0.01 . . . .

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15<sup>me</sup> chaque mois.

## LEBLAN FINANCIER DE LA FRANCE EN 1892

Il est bon que le monde entier soit instruit des exploits des sujets de Guillaume. On pourra ainsi apprécier ce que vaut cette prétendue civilisation allométrale dans laquelle les adorations du succès so plaisent à voir l'ordre du progrès humain.

Il ne nous déplaît point outre mesure, d'autre part, de voir employer ces brutalités comme moyens de germanisation; après vingt ans de possession paisible des territoires conquis. Elles mettent en évidence l'invincible réistance que le cœur de la loyauté Alsace oppose aux tentatives de séduction et d'intimidation des oppresseurs.

Les ignominies d'aujourd'hui sont dignes des incendiaires de Bazières et des massacres de Saint-Quentin.

Nous voulons croire, pourtant, que les auteurs de ces horreurs ont été châtiés ou tout au moins désavoués par leurs chefs.

Mais qu'il advienne, l'Allemagne ne doit pas oublier que nul ne sème impunément la haine... C'est une plante vivace dont tôt ou tard il faut cueillir les fruits.

## SCANDALES A LA FRONTIERE

FRANCO-ALLEMANDE

On télégraphie de Belfort à la «Petite Presse»: M. de Keiller, sous-sorcier d'Etat pour l'intérieur au gouvernement d'Alsace-Lorraine, vient d'ordonner «pour la forme» qu'il soit procédé à une enquête afin de rechercher à quel point les faits susmentionnés signalés par la presse officieuse de Vienne, au sujet de l'itinéraire vers par le Jeune roi de Serbie.

Le fils du roi Milan s'est rendu à Saint-Petersbourg avant d'aller présenter ses hommages à la cour autrichienne, et si sa présence

n'y a pas fait énormément de bruit, c'est peut-être parce qu'elle a coïncidé avec le séjour

de l'escadre française, qui a tout dominé; et de

Vienne, le jeune Souverain serbe doit se ren-

dre à Paris, ce qui n'est pas davantage pour

plaire au Cabinet autrichien. Pour un peu on

proclamerait que la Serbie est définitivement

rentrée dans l'orbite de la politique russe et

on traîtrait en suspect le Jeune roi qui trahit

aussi gravement les intérêts de l'Autriche dans

les Balkans.

Les appréhensions provoquées à Vienne, à

Berlin et à Rome se sont répétées jusqu'en

Angleterre, ont fait impression sur le Cabinet

Salisbury lui-même, s'il est vrai, comme on la

télégraphie d' Athènes à l'Agence Havas, il y a

quelques jours, que le gouvernement britannique

songerait à renforcer ses forces navales

pour empêcher l'approche de l'escadre française.

Quelle est la part de la vérité dans toutes les combinaisons qu'on se plait ainsi à broder sur le fait

palpitant du rapprochement franco-russe? Il

serait difficile de le déterminer. S'il n'a

comme nous l'écrivait, il y a peu de temps

après avoir été mis et rassis, à

éprouver la correspondance de Constantinople, le

spéciale du désordre prolifique chez les amis de la

triple alliance par les gênes d'amitié échangées

entre l'Autriche et la France, est bien fait

pour donner à reléchir à coup des Etats qui

ponchent du côté de l'alliance des puissances

centrales, tout ce qu'elles se donnent des airs

d'omnipotence et pour décider deux des gouvernements qui étaient enclins à porter leurs

sympathies ailleurs. D'autre part, il est un peu

peu d'imagination que les traités ou les ententes se font ou se défont du jour au lendemain et que toutes les positions de l'équilibre

politique européen se sont instantanément modifiées, depuis les incidents de Cronstadt.

C'est donc pour les dix classes de l'armée active, en tenant compte des pertes, une plus

de 100,000 hommes par suite

de l'application de la loi du 15 Juillet 1890, dont

103,000 pour l'armée de terre «60,000 pour un

an»; enfin, une augmentation de

40 à 45,000 hommes par contingent provenant la plupart des anciens dispensés de service

et pour faire un an de service en vertu des articles

17 et 22 de la loi de 1872, astreints aujourd'hui à

faire un an de service.

C'est donc pour les dix classes de l'armée

active, en tenant compte des pertes, une plus

de 100,000 hommes par suite

de l'application de la loi du 15 Juillet 1890, dont

103,000 pour l'armée de terre «60,000 pour un

an»; enfin, une augmentation de

40 à 45,000 hommes par contingent provenant la plupart des anciens dispensés de service

et pour faire un an de service en vertu des articles

17 et 22 de la loi de 1872, astreints aujourd'hui à

faire un an de service.

C'est donc pour les dix classes de l'armée

active, en tenant compte des pertes, une plus

de 100,000 hommes par suite

de l'application de la loi du 15 Juillet 1890, dont



## UNION FRANÇAISE

DESPUES DE RESTAURADO SE REABRIÓ EL  
**HOTEL PIAZZA BANCHET**  
 FUNDADO EN EL AÑO 1853 POR BARTOLOMÉ GENTA  
 SOBERBIA INSTALACION CON FRENTES A LAS CONCURRIDAS CALLES  
 RAMPLA, MUELLE VIEJO Y 25 DE AGOSTO

El edificio construido expresamente con salones esclusivos y habitaciones lujosamente amuebladas. Balcones con frontón al piso, de donde se ofrece una perspectiva expléndida. Departamentos apropiados para familias y matrimonios y personas solas; todos ellos con timbres eléctricos. Servicio de restaurante estilo europeo a las horas a la carta y por la lista. Precios sumamente modestos. Tarifas razonables para pensionistas. Cocina italiana, francesa, criolla, española, etc. Bebidas acreítivas, vinos tintos y blancos para mesa, id. de postre, licores y bebidas de los más notables. Sibón como lo en la planta baja, donde se reúnen los viajeros en mesa o familia.

Personal ilimitado para ambos sexos. Se habla en los idiomas. Circunvalan el hotel las principales líneas de tranvías en comunicación con los principales pasos, iglesias, edificios públicos, estaciones balnearias y pintorescas alegorías.

En breve quedará habilitada la sección de hidroterapia, con baños fríos, templados y aromáticos. Servicio telefónico de la "Uruguaya" - Cooperativa Nacional - en comunicación con todos los abonados de Montevideo.

La fotografía y dirección del hotel pueen consultarla los pasajeros y viajeros en las estaciones del ferrocarril y salones de los vapores de la carrera. Los pedidos de habitación se atienden por escrito o telegrama con un día de anticipación. Un representante del Hotel se trasladará al efecto, diariamente, a las estaciones y muelles de pasajeros, evitando a éstos las molestias del registro de equipajes y conducción de bultos de tránsito, llevándolos al Hotel. Hotel sin rival en la América del Sur.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON  
**Y DE CHRISTOFLE**  
 Precios sin competencia  
**SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO**  
 PRECIOS MARCADOS Y FIJOS  
 Gran exposición Entrada libre  
 Armeria del Cazador  
 CALLE 18 DE JULIO N° 15 ESQUINA ANDES

**HÔTEL FRANÇAIS**  
 PANIER FLEURI  
 Calle 25 de Mayo Esquina Colón

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todos los comodidades apetecibles unidos a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restaurante a la carta. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

**MODES DE PARIS**  
 MAISON FRANÇAISE  
 DE  
 Mme. G. DES VIGNES  
 Calle Sarandí, 232

**Fernet Branca**  
 FERNET BRANCA

El licor más higiénico conocido que extingue la sed, facilita la digestión, tonifica el apetito, cura las fibras intermitentes, el dolor de cabeza, mal de estómago, mal de hígado, spleen, mal de muelas; el licor vermífugo, anti-estómago, anti-fermento según que lo comprueba lo por más de certificados médicos es el

**FERNET BRANCA**  
 LOS HERMANOS BRANCA de Milán, premiados con medalla de oro en Turín 1861, Niza 1883, Milán 1881, Bucaresta 1889, Melbourne 1890, Sidney 1870, París 1878, Filadelfia 1883, Viena 1881, etc.

Unidos con estandartes para la Exposición a la América del Sur desde 1875

CARLOS E. HOFER y C. Comisionistas y consignatarios en Genova.

Unidos fabricantes en la República Oriental del Uruguay

**Metzen-Vincenti y Ca**  
 MONTEVIDEO - CALLE MISIONES n.º 51 c

debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerden las leyes contra las falsificadores y contra los introductores a dicha concesión

J. 21.2m.

**LE BEAU NOTAIRE**

PAR PIERRE NINOUS

TIROSIÈME PARTIE

13 ELLIS DU 1930 SC 34

V

L'ACCUEIL

Mais, si les merveilles éternières Pélestrinaient ainsi, qu'ût ce en comparaison

des chefs-d'œuvre de la patrie !.. De cette patrie si fort éprouvée, et qui, par son travail, sa sagesse, et l'almicible instinct de réorganisation qui est en elle, s'était reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment beau dans l'art, l'industrie et le commerce français, le cœur éteint par un profond sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier de Paris, le cœur et l'âme de la France; de Paris, qui est fait l'âme des provinces de Paris, qui est fait l'âme de la France; de Paris, qui donne la sagesse et l'almicible instinct de réorganisation qui est en elle, s'était reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond

sentiment de patriotisme, elle pleurait

à chaudes larmes..

Et, enfin, l'expédition de Paris tout entier

de Paris, le cœur et l'âme de la France; de

Paris, qui est fait l'âme des provinces de

Paris, qui donne la sagesse et l'almicible

instinct de réorganisation qui est en elle, s'était

reconstituée si vite et en était arrivée à être

encore la première de toutes les nations.

Et tandis qu'elles paroissaient ces galeries

ou était état tout ce qu'il y a de vraiment

beau dans l'art, l'industrie et le commerce

français, le cœur éteint par un profond